

Extrait du El Correo

<http://www.elcorreo.eu.org/La-Bolivie-dans-la-mire-Pourquoi>

# La Bolivie dans la mire. Pourquoi ?

- Réflexions et travaux -

Date de mise en ligne : jeudi 14 novembre 2019

## **Description :**

La Bolivie à l'honneur. Pourquoi ?....Alcira Argumedo

---

Copyright © El Correo - Tous droits réservés

---

Le Coup d'Etat contre Evo Morales s'inscrit dans un contexte international où différents facteurs montrent que les États-Unis sont en train de perdre leur différend hégémonique avec le bloc sino-russe et ceci sur les plans économique, géopolitique et technologique. Sans négliger la nature despotique de son système politique, la politique de la mondialisation néolibérale exercée par la Chine, avec un rôle important de l'État et guidé par une planification avec des objectifs à court, moyen et long terme, a manifestement été beaucoup plus efficace que cette mondialisation de l'Occident, dominée par les lois du marché et le rôle exclusif des entreprises, des banques et des capitaux financiers spéculatifs.

Après trente ans de domination des orientations néolibérales, les États-Unis sont devenus protectionnistes ; Le Brexit en Angleterre est la manifestation d'une crise plus profonde ; la petite bourgeoisie battue en France harcèle Paris avec son gilet jaune ; en Allemagne de l'Est, la baisse du niveau de vie et la montée du chômage, qui se traduisent par la progression des forces d'extrême droite, suscitent de plus en plus d'indignation ; L'Italie traîne une crise de plusieurs décennies ; et la tragédie des réfugiés exacerbe ces conditions. En revanche, bien que la Chine ait vu ses taux de croissance élevés se réduire, elle continue d'afficher le double la moyenne internationale et a réorienté son développement vers la production de haute technologie, mettant davantage l'accent sur son marché intérieur et une expansion basée sur la Route de la Soie.

Sur le plan géopolitique, les pays de l'Occident central ont considérablement réduit leur présence dans les plus petits pays asiatiques au profit de la Chine, qui les a également délogés du continent africain en investissant massivement dans des routes, des barrages hydroélectriques, etc. en plus des opportunités qui s'ouvrent avec la Route de la Soie et les politiques de formation des jeunes africains dans les universités chinoises. Ce qui ne signifie pas ignorer les aspects négatifs de ces aides, dans des pays dévastés par les Européens au cours de cinq siècles d'esclavage, de colonialisme et de pillage.

Les résultats de la stratégie d'intervention militaire des États-Unis d'Amérique et de l'OTAN au Moyen-Orient, fondée sur l'axe du mal défini en 2001, ont été un échec retentissant. Après 17 ans et 1,5 million de morts, ils se retirent d'Afghanistan ; la guerre en Irak, avec 2 millions de morts et une société détruite, y compris un patrimoine culturel millénaire, a eu un résultat peu favorable pour les intérêts occidentaux. L'anarchie dévastatrice déclenchée en Libye après la mort de Kadhafi est devenue incontrôlable ; et ils doivent se retirer de la Syrie -1,5 million de morts- sans atteindre l'objectif d'éliminer le président Basher al-Assad, allié de l'axe Iran-Russie. La crise humanitaire au Yémen est une tragédie ; et leurs interventions en Somalie ou au Sud-Soudan n'ont pas eu plus de chance.

Compte tenu de ce scénario, au cours des dernières années les États-Unis se sont retirés de l'Amérique Latine en tant que dernier bastion de leur hégémonie et se sont montrés prêts à neutraliser et finalement à remplacer la présence croissante de la Chine dans le commerce extérieur et ses investissements avec un poids plus ou moins important selon les pays. L'objectif est de garantir le contrôle des zones et des ressources stratégiques, avec l'installation de bases militaires ou d'interventions au nom de la démocratie contre des gouvernements considérés comme hostiles. La guerre commerciale lancée contre la Chine, en plus de favoriser le retour des entreprises étasuniennes installées dans ce pays dans le but de réduire le déficit de sa balance commerciale et de paiements - 55% des importations en provenance de Chine sont le produit de ces entreprises US- a comme objectif principal de neutraliser les avancées chinoises en intelligence artificielle et son avance avec le système 5G.

Les premières agressions du président Trump dans la guerre commerciale avec la Chine ont commencé à s'estomper en éliminant les sanctions imposées à la société Huawei, qui contrôle la technologie de pointe de la technologie 5G. La raison principale fut l'annonce par la Chine qu'elle cesserait d'exporter des terres rares vers les États-Unis : un ensemble de 17 minéraux essentiels entrant dans la fabrication de produits électroniques tels que batteries, écrans, lasers, mémoires, ordinateurs, téléphones portables et systèmes d'armes. La production des États-Unis dans ces domaines dépend à 80% des exportations chinoises ; et cette annonce aurait des

conséquences très graves pour les secteurs de haute technologie et la production militaire US.

Dans le même temps, les tendances à la reconversion énergétique due au réchauffement climatique, au déplacement des énergies fossiles et à leur remplacement par des énergies renouvelables, marquent une réorientation vers la production en série de véhicules électriques et la fourniture à grande échelle de l'énergie solaire : Les piles pour cette conversion d'énergie sont au lithium. Le gouvernement d'Evo Morales a nationalisé les réserves de lithium de la Bolivie, les plus importantes au monde, et créé des coentreprises avec l'Allemagne et la Chine pour la fabrication de lithium et de batteries afin de promouvoir l'industrialisation du pays. Une étape supplémentaire fut la production en Bolivie des premières voitures électriques. Les États-Unis manquent de gisements de lithium et ne sembleraient pas disposés à accepter une dépendance éventuelle à l'importation à grande échelle de piles en provenance de Bolivie, produites par des sociétés mixtes établies dans ce pays avec des partenaires allemands et chinois. Dans ce contexte est survenu en Bolivie, le coup d'État contre le gouvernement d'Evo Morales : il ne restait plus qu'à trouver une opportunité.

**Alcira Argumedo** \* pour [Página12](#)

[Página12](#). Buenos Aires, le 14 novembre 2019

\***Alcira Susana Argumedo** argentine née à Rosario, province de Santa Fe, est sociologue universitaire, femme politique et enseignante. Elle a été élue comme députée nationale en 2009 et réélue pour la même charge en 2013. Son mandat a pris fin le 10 décembre 2017.

Traduit de l'espagnol pour [El Correo de la Diaspora](#) par : Estelle et Carlos Debiasi

[El Correo de la Diaspora](#). Paris, le 14 novembre 2019

[[Contrat Creative Commons](#)]

Cette création par <http://www.elcorreo.eu.org> est mise à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 Unported](#). Basée sur une oeuvre de [www.elcorreo.eu.org](http://www.elcorreo.eu.org).